

[Text]

parfait pour faire quelque chose. Il faut attaquer les différents problèmes. Je n'ai pas dit qu'il fallait délaissier l'un au profit de l'autre, mais chacun doit assumer sa responsabilité.

**M. Bélair:** Parlons maintenant de la contribution de l'industrie. Vous avez parlé d'incitatifs pour les provinces et l'industrie. Les industries elles-mêmes devraient-elles réinvestir certains de leurs profits dans les terres boisées qu'elles ont coupées?

**M. Godbout:** Actuellement, dans plusieurs provinces au Canada, l'aménagement des forêts, et en particulier la régénération des forêts, est à la charge de l'industrie. Elle réinvestit pour renouveler la forêt. Encore là, je ne prétends pas que c'est parfait partout, mais on a fait des pas considérables depuis 10 ou 15 ans.

• 1630

Je me rappelle avoir participé au Congrès forestier national sur la régénération forestière, à Québec en 1977, avec Leslie Reed, et la question à ce moment-là était de savoir s'il y avait un problème de régénération ou pas. Est-ce que ça existe des NSR ou pas? Certains disaient: Oh! Il n'y a aucun problème, tout va très bien. Alors que ça ne soit pas le cas.

Donc, on a pris quatre ou cinq ans pour réaliser qu'il y avait un problème, et on a pris de quatre à cinq ans pour mettre en marche la machine; mais on n'a pas tout réglé. Je pense cependant qu'on est sur la bonne voie, et il ne faut pas s'arrêter.

**Mr. Kristiansen:** Getting back to the matter of sustainable development, particularly because in the forest industry and in forestry generally the term "sustained yield" has been used for years and years, I think there are probably more quizzical looks on people's faces as to what sustainable development in fact really means in their and other parts of the country.

One of the things that this has given rise to, aside from this questioning of the credibility of the phrase and the concept, even though governments all over have now openly embraced the verbiage at least, is a large number of conflicts between the various resource users or potential resource users. I just wondered whether you or your department has been involved in any attempts—I think "peacemaking" is the wrong word—any good pilot attempts to get the various users of the resource together in one place and to achieve some meeting of minds. I am vitally interested, especially since I come from an area of British Columbia in which these kinds of conflicts are ever ongoing, in whether you have come up with any or have been involved with any useful models of public reconciliation when it comes to usage of the verbiage.

**Mr. Godbout:** As far as involvement of the university is concerned, I guess formula C is again the prime example. It has been managed not only for timber per se—that means sustainable timber usage—but also sustainable forest resources at large. Of course, I could not pretend that 20 years ago there was much involvement by the

[Translation]

one aspect to the expense of the other. Everyone must take his responsibilities.

**Mr. Bélair:** Let us talk now about the industry's involvement. You mentioned incentives for provinces and industry. Should industries reinvest some of their profits in the lands that they have harvested?

**Mr. Godbout:** Presently, in several provinces, forest management and particularly reforestation is under the responsibility of industry. It reinvests in order to renew the resources. Here again I do not say that the situation is perfect everywhere, but enormous progress has been made in the last 10 or 15 years.

I remember taking part in the National Conference on Forestry dealing with reforestation, in Quebec City, in 1977, with Leslie Reed. The issue at the time was whether or not there was a regeneration problem. Were NSR a reality or a myth? Some said there was no problem, which was not true.

So, it took us 4 to 5 years to realize that a problem did exist and 4 or 5 years to start the machinery; but we did not get all the answers. However, I think that we are in the right direction and that we should not stop now.

**M. Kristiansen:** Pour en revenir à la question du développement durable, d'autant plus que dans le secteur forestier on utilise l'expression «les rendements durables» depuis des années, les gens se demandent sans doute ce que le développement durable représente vraiment dans leur région et dans les autres coins du pays.

Mise à part la crédibilité de ce concept, même si tous les gouvernements ont adopté ouvertement cette terminologie, cette question est la source de nombreux conflits entre les utilisateurs actuels ou potentiels des ressources forestières. Je voudrais savoir si vous avez essayé de jouer le rôle de conciliateur ou du moins si vous avez cherché à amener les divers utilisateurs des ressources forestières à s'entendre. Étant originaire d'une région de Colombie-Britannique où ce genre de conflit ne date pas d'hier, j'aimerais beaucoup savoir si vous avez réussi ou du moins cherché à concilier les diverses interprétations concernant cette terminologie.

**M. M. Godbout:** Pour ce qui est de la participation de notre université, la formule C constitue sans doute le meilleur exemple. Elle a été appliquée non seulement au bois d'oeuvre pour assurer l'utilisation durable du bois, mais également aux ressources forestières en général. Bien sûr, je n'irais pas prétendre qu'il y a 20 ans, les